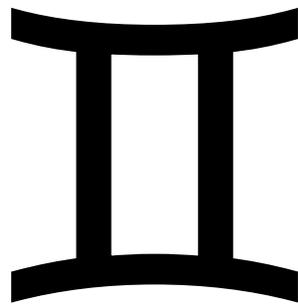


GEMINI

Le briseur d'âmes



G. R. GRANIER

Titre original : GEMINI (tome 1) Le briseur d'âmes

Droits d'auteur © 2014 G. R. GRANIER
Tous droits réservés

ISBN : 978-2-9550284-2-1

TABLE DES MATIERES

	Prologue	p 1
1	Un jeune home à priori comme les autres	p 3
2	Cette nuit là	p 16
3	Prise de conscience	p 28
4	Un rapprochement inattendu	p 43
5	Howard Lanxford, Psychiatre paranormal	p 53
6	La naissance du mal	p 68
7	Le calme avant la tempête	p 92
8	Troublante coïncidence	p 115
9	Lorsque l'ombre rencontre la lumière	p 130
10	En quête de réponses	p 156
11	La separation des âmes	p 171
12	Quarya	p 183
13	Des premiers pas prometteurs	p 214
14	Qui sont mes amis ?	p 232
15	L'ascension de Kaïn	p 261
16	Vent de révolte	p 278
17	Un ange en enfer	p 292
18	Kaïn et Shay	p 304
19	Un réveil mouvementé	p 318
20	Abominable cruauté	p 327
21	Des jours sombres	p 345
22	Rikers	p 360
23	Le géant endormi	p 374
24	D'inquiétantes nouvelles	p 385
25	L'aveu d'Anna	p 406
26	La fin d'un cauchemar	p 415
27	Avant que le tonnerre gronde	p 424
28	L'ultime rencontre	p 439
29	Retour au calme	p 456
	Epilogue	p 460

1 - UN JEUNE HOMME A PRIORI COMME LES AUTRES

Kay était un jeune homme de dix-huit ans qui vivait avec sa famille dans l'immense ville de New York. Cette ville, la plus grande des États-Unis et l'une des plus cosmopolites du monde, est connue pour son animation constante, ses imposants gratte-ciel qui paraissent frôler les nuages, Central Park, véritable poumon de la métropole, Times Square, Broadway, l'Empire State Building ou la statue de la liberté, bien sûr !

Brun, les cheveux en pointes et les yeux marron, Kay était un garçon mince, de taille moyenne, ne ressemblant en rien aux « vedettes » du lycée, les sportifs du club de foot qui possédaient une carrure bien plus impressionnante. Son visage était pâle et sa peau semblait plus douce encore que celle d'un nouveau-né. Il avait cependant quelque chose de particulier qui le différenciait des autres jeunes gens ordinaires, c'était son regard. Il semblait toujours concentré sur quelque chose qui, sans le moindre doute, devait échapper à son entourage. C'était comme s'il se trouvait ailleurs et pensait à un fait que nul autre ne pouvait comprendre. D'un naturel plutôt réservé, il était loin d'être la personne la plus populaire. Il n'était pas du genre à se mettre en avant et préférait nettement observer et tenter de donner un sens aux choses plutôt que de faire comme les autres et « suivre le troupeau comme un mouton ». Sa façon d'être, vous pouvez vous en douter, ne lui permettait pas comme certaines personnes très en vue, d'être entouré par toute une petite cour qui le suivait partout. Vous avez déjà dû croiser ces personnes, au lycée par exemple, pour qui tout semble facile et auxquelles il suffit de paraître pour susciter l'admiration. Kay avait un beau visage que la joie aurait sublimé mais il ne souriait que très rarement et les gens qui ne le connaissaient pas ne venaient pas spontanément à sa rencontre. Il n'avait guère l'occasion de rire, prétextant qu'il n'y avait que trop peu de choses dans ce monde qui lui donnaient l'envie de se réjouir au grand dam de ses amis.

Kay était tout le contraire de ces gens populaires qui attiraient les autres comme de véritables aimants vivants, mais il n'était pas seul pour autant ! Il avait la chance d'être entouré de deux amis fidèles qu'il connaissait depuis son plus jeune âge, Ryan et Anna. Qui plus est, aux yeux de Kay, ce n'était pas la quantité de personnes qui l'entouraient qui lui importait mais bel et bien leur qualité. Et concernant ces deux-là, il n'y avait aucun doute qu'ils fussent des gens bien contrairement aux pique-assiettes qui tournaient autour des stars du lycée comme l'auraient fait des abeilles attirées par le miel dans l'espoir qu'une once de leur gloire rejaillisse sur elles.

Ryan était un grand jeune homme blond d'un naturel plutôt taciturne mais qui n'hésitait pas pour autant à dire ce qu'il pensait et à foncer quand il s'était fixé un objectif. Athlétique, il faisait même partie de l'équipe de football et bien que son amitié avec Kay lui ait valu quelques remarques déplaisantes de la part de ses coéquipiers, il lui restait fidèle. Il fallait bien l'avouer de toute façon, ce n'était pas les autres membres de l'équipe qui l'avaient poussé à s'inscrire dans ce club mais simplement l'envie de faire du sport et qui plus est, un sport de contact dans lequel il pouvait se dépenser. Ryan était doté d'une grande force et d'une énergie débordante, d'où son choix d'entrer dans l'équipe.

Blonde aux yeux noisette, Anna possédait un visage angélique qui ravissait la plupart des garçons qui voulaient tous sortir avec elle. Aucun d'entre eux ne comprenait son intérêt pour Kay. Malgré sa beauté et le fait qu'elle aurait pu sans difficulté devenir l'une de ces personnes à qui tout réussit, elle n'était pas intéressée par l'idée de collectionner les conquêtes et passait la plupart de son temps avec ses amis, Kay et Ryan. Pleine de vie, elle avait la tête sur les épaules et était aussi sensible qu'intelligente. C'était, il fallait bien le dire, un joli cerveau à l'intérieur d'une magnifique tête qui était, en plus de cela, l'une des premières de sa classe dans toutes les matières. Il y avait une chose que Ryan et elle avaient en commun, c'était que quoiqu'il arrive, elle n'abandonnerait jamais Kay qu'elle trouvait infiniment plus intéressant que tous ces sportifs sans cervelle qui lui faisaient sans

cesse la cour.

Pour Kay, chaque jour se ressemblait. Il se levait le matin, allait aux toilettes comme tout le monde, se brossait les dents, prenait des cachets pour ses migraines, son petit déjeuner et allait en cours. Là, il observait inlassablement ses congénères vivre autour de lui en appréciant le fait de ne pas suivre les mêmes codes qu'eux, qu'il jugeait futiles, exception faite d'une fille de sa classe qu'il trouvait différente. Cette fille, c'était Naya. Elle incarnait en tous points ce que Kay aurait pu détester. Mais, sans réellement comprendre les raisons d'une telle attirance, il était fou d'elle et ce, depuis toujours.

Naya était l'une des filles les plus populaires du lycée, autrement dit une personne qui, selon lui, ne serait jamais accessible à un garçon comme lui. Cela lui causait d'ailleurs beaucoup de chagrin. Mais bien qu'il soit convaincu de n'avoir aucune chance, pour lui, il n'y avait qu'elle et personne d'autre...

Cette magnifique jeune fille d'un père diplomate américain et d'une mère chirurgienne chinoise, brune aux yeux verts, le fascinait. Elle était très intelligente, c'était l'une des meilleures élèves du lycée qui se partageait d'ailleurs la première place en cours avec Anna. Elle semblait être la fille idéale. Tout du moins, elle l'était pour Kay. Mais excepté la regarder, il n'osait jamais faire plus... Non seulement, c'était l'une des filles les plus intelligentes mais elle était également l'une des plus belles, sans parler du fait qu'elle soit issue d'une riche famille. Tout ceci lui conférait un statut qui était loin, très loin d'être celui de son admirateur. Elle était toujours entourée d'une foule de personnes se marchant les unes sur les autres pour essayer d'attirer son attention. Vous comprendrez donc qu'il était très difficile pour le jeune homme de s'approcher de celle qu'il aimait sans inévitablement attirer l'attention.

Notre histoire commence ainsi, dans la cafétéria du lycée. Comme la plupart des réfectoires scolaires, la pièce était banale... Tables rondes aux couleurs claires autour desquelles pouvaient s'asseoir environ quatre ou cinq personnes, sol carrelé de dalles blanches aux reflets grisâtres et murs un peu plus colorés pour rompre avec la tristesse de l'ensemble, autrement dit, jaune canari ! Pas très heureux comme déco ! Personne ne savait qui avait eu cette idée mais c'était comme ça et ce n'était pas près de changer. Heureusement, il y avait quelques œuvres provenant des cours d'art qui contribuaient à cacher cette couleur qui, à trop forte dose, devenait quelque peu dérangeante... Pour être tout à fait honnête, c'était hideux.

Kay était assis à une table avec ses deux amis. Anna était en train de parler quand soudain Naya entra dans le réfectoire...

- Ohé ! Kay ! Qu'est-ce que tu as ? Tu ne m'écoutes plus ou quoi ?
- Si, si ! répondit Kay machinalement. Continue ! Tu parlais de quoi déjà ?

Anna se retourna et comprit tout de suite ce qui avait autant d'importance aux yeux de son ami pour qu'il se détourne ainsi de leur conversation et ne soit plus en capacité d'entendre quoique ce soit d'autre d'ailleurs. C'était toujours comme ça quand Naya arrivait. Kay était là et l'instant d'après, il n'y avait plus personne ! Il devenait comme une sorte de zombie sans cervelle qui restait là, la bouche à demi ouverte, sans dire le moindre mot.

- Ok, j'ai compris ! Qu'est-ce que ça pouvait être d'autre ? grommela-t-elle légèrement agacée.
- Non, ce n'est pas du tout ce que tu crois, bredouilla Kay mal à l'aise d'avoir été percé à jour.

- Arrête un peu de dire n'importe quoi ! répliqua Ryan. Nous savons bien tous les trois que quand Naya est là, il n'y a plus personne ! On est amis depuis assez longtemps pour l'avoir compris, tu ne crois pas ?
- Oui, c'est vrai... soupira Kay. Je suis désolé Anna... J'aurais dû être plus attentif à ce que tu disais. Excuse-moi...
- Laisse tomber, reprit Anna. Ce n'est pas grave.
- Tu ne crois pas que tu devrais peut-être faire quelque chose en ce qui la concerne... hasarda Ryan. Je ne sais pas, moi, remue-toi ! Vas la voir ! Dis-lui quelque chose ! Tu es amoureux d'elle depuis la nuit des temps et là, j'exagère à peine ! En plus, tu la vois en cours tous les jours et tu ne fais que la regarder avec une tête bizarre. On dirait une sorte de poisson avec les yeux fixes et la bouche ouverte.
- Je ne suis pas à la hauteur... Vous le savez bien... répondit Kay d'un air abattu. Regardez un peu autour d'elle... Toutes ces personnes issues du même milieu, ces beaux footballeurs qui cherchent à la séduire jour après jour même si elle a un copain. Et puis d'ailleurs, c'est vrai ! Elle a copain ! Ça serait pas très correct de ma part d'essayer quelque chose dans cette situation, ajouta le jeune homme qui tentait lui-même de se convaincre d'oublier l'objet de son affection.
- Tu te mets surtout beaucoup de barrières dans ta vie, tu sais, commenta Ryan. Tu n'arrêtes pas de penser mais par contre, tu n'agis pas beaucoup ! Bon c'est vrai, tu as raison, elle a déjà quelqu'un. Mais je ne te demande pas non plus d'aller lui déclarer ta flamme ! Son copain, je le connais, il fait du football, lui aussi, et je peux te dire que c'est un véritable crétin ! Vas-y simplement ! Commence juste par lui faire savoir que tu existes. Ça serait déjà un bon début, tu ne crois pas ? Après, si tu lui plais un jour, on ne sait jamais, ça sera à elle de faire son choix et tu n'y seras pour rien ! Tu suis ma logique ? insista le jeune homme qui n'était pas très sûr que son ami ait bien saisi ce qu'il tentait de lui expliquer.
- Je comprends ce que tu dis même si je ne suis pas très sûr de moi, là tout de suite, je dois bien l'avouer... bafouilla Kay effrayé par ce que lui demandait son ami. Tu as sans doute raison mais qu'est-ce que je pourrais lui dire ? « Salut, je m'appelle Kay, comment ça va ? » proposa-t-il avec un sarcasme non dissimulé.

Anna, de son côté, restait silencieuse et écoutait la conversation avec attention même si elle faisait semblant de regarder ailleurs. Il faut bien avouer que ce genre de plan stupide, que seuls des garçons pouvaient échafauder, ne l'intéressaient pas outre mesure, d'habitude du moins...

- Cesse de faire ta mauvaise tête ! répliqua Ryan. Je sais bien que ce n'est pas facile. Mais tu ne vas quand même pas passer ta vie à la regarder comme ça ! Sachant que de toutes façons, ça va bientôt être la fin de l'année et que tu n'auras sans doute plus l'occasion de la revoir ou de lui parler après ça, quand elle partira. Tu t'en rends compte, au moins ? Le mois prochain, il n'y aura qu'une chance sur un million, peut-être même moins, pour que tu la revoies ! Vous partirez tous les deux dans des facs sans doute différentes et oups ! Envolee Naya !
- Elle a déjà quelqu'un. Je ne peux rien faire contre ça, je te l'ai dit... répéta Kay qui se cherchait désespérément une excuse pour ne pas y aller.
- Je t'ai moi aussi déjà dit que c'était un abruti ! Et, comme je te l'ai expliqué tout à l'heure, je ne t'ai pas dit de lui sauter dessus ! objecta Ryan en souriant. Vas juste lui parler et tu verras ce qui se passera... Tu reviens là-dessus uniquement pour te trouver une excuse pour ne pas y

aller. Tu crois que je ne te connais pas depuis le temps ! Et puis, quand elle verra celui que tu es réellement, elle le lâchera son imbécile de copain ! Et toi Anna, qu'est-ce que t'en penses ?

- Je pense que si cette fille est aussi intelligente qu'on le dit, elle verra tout de suite à quel point elle aurait de la chance de t'avoir, répondit la jeune fille feignant l'indifférence mais dont l'énervement était perceptible.
- Vous avez raison ! déclara Kay que les mots d'Anna avaient soudainement empli d'une grande dose de courage. J'y vais et on verra ! De toute façon, je ne risque pas ma vie ! Enfin, je crois...
- Dépêche-toi d'y aller avant d'avoir perdu ta motivation dit Ryan. On ne sait pas s'il te faudra à nouveau attendre dix ans avant que ça revienne, alors profite en !

Kay se leva d'un air décidé et se dirigea vers la table qu'occupaient Naya et ses amis. Arrivé devant elle, il ne put sortir le moindre mot et se tint là, incapable de dire ou faire quoique ce soit. Jane, la meilleure amie de la jeune fille et la chef des cheerleaders, qui n'avait pas la langue dans sa poche, dit alors :

- Regarde, Naya ! Ton amoureux transi est là !

Naya leva les yeux vers Kay en souriant tandis que Jane continuait à parler sur un ton désagréable et moqueur :

- Qu'est-ce que tu veux ? reprit-elle considérant le jeune homme comme inférieur à sa condition et encore bien davantage à celle de Naya. Tu devrais aller voir ailleurs si elle y est ! Tu ne vois pas que tu déranges, là ? En plus, son copain va arriver et je te conseille de ne pas être dans les parages à ce moment-là. Je suis certaine qu'il ne serait pas très heureux de te voir tourner autour de Naya.

Naya restait impassible tandis que ses amies se moquaient de Kay. Ce dernier, terrifié, finit par faire demi-tour et regagner sa table. Il ne pouvait plus supporter ces moqueries et ces méchancetés. En temps normal, Kay n'était pas très bavard. Mais quand il s'approchait de Naya, c'était encore pire... De plus, le peu de courage qu'il était parvenu à réunir pour se présenter devant elle s'évanouissait au rythme des rires moqueurs des amis de la jeune fille.

- Qu'est-ce qui s'est passé ? demanda Ryan qui n'avait pas entendu ce qui avait été dit. Pourquoi ça a été aussi rapide ?
- Je n'ai pas pu dire le moindre mot... balbutia Kay honteux.
- Comment ça, tu n'as pas pu dire le moindre mot ? s'exclama l'ami du jeune homme surpris.
- Jane... se contenta de répondre Kay désespéré, baissant les yeux comme s'il essayait de se cacher sous la table.
- Ok, je vois... comprit Ryan. Encore cette vipère de pom pom girl qui se prend pour la princesse du lycée ! Si je m'écoutais, je lui tordrais bien le coup à celle-là ! Et dire que ce monstre a voulu sortir avec moi à une époque ! J'ai été bien avisé de l'envoyer se faire voir !
- On est désolés, Kay, dit Anna en posant sa main sur l'épaule de son ami.
- Ça suffit pour aujourd'hui, je crois, répondit le jeune homme la voix tremblante avant de s'en aller.

La journée suivit ensuite son cours et toucha très rapidement à sa fin, ce dont Kay ne se plaindrait pas tant il avait été marqué par l'incident de la cafétéria. À peine la cloche qui annonçait la fin des cours eut retenti qu'il se précipita à l'extérieur et rentra immédiatement chez lui où il espérait trouver un peu de calme pour se remettre de ses émotions.

Le jeune homme vivait dans un petit appartement situé dans le Bronx, dans un quartier très populaire et plutôt mal famé de New York, avec ses parents et sa petite sœur de six ans. Il n'était pas issu d'une famille très riche et les difficultés de la vie, ça, il connaissait bien...

L'endroit n'était pas très luxueux. C'était un petit logement composé d'un salon-séjour avec un petit coin cuisine, trois chambres respectivement occupées par ses parents, sa sœur et lui, et une modeste salle de bain. Le sol était fait de bois, du plancher pour être exact, et les murs étaient recouverts d'une tapisserie bon marché qui contribuait à masquer leur état de délabrement. Les meubles eux-mêmes étaient d'occasion ou provenaient de vide greniers où John et Kate, les parents de notre héros, avaient pu les avoir à bas prix compte tenu de leurs maigres salaires de simple comptable et de serveuse. Mais, malgré l'aspect vétuste de cet intérieur, il était une chose que l'on ne pouvait absolument pas enlever à ce lieu, c'est qu'il était chaleureux. Non pas en raison de la richesse bien sûr mais grâce aux personnes qui y vivaient et desquelles émanait beaucoup d'amour malgré les difficultés de la vie.

Kate Hannigan était une femme d'une quarantaine d'années, brune aux yeux marron comme son fils. Elle était très belle et bien qu'elle ne vive pas dans le luxe et la facilité, son visage était rayonnant de joie et de bonté. Un simple regard de sa part pouvait suffire à apaiser le plus gros des chagrins. Malgré son apparence fragile, c'était une battante qui ne se laissait pas aller à la tristesse, préférant de loin voir les choses de la meilleure des façons possible. De toute manière, à ses yeux, la chose la plus importante c'était sa famille et surtout ses enfants. Tant qu'ils seraient unis, rien ne pourrait l'atteindre ou lui faire de mal. Son emploi de serveuse n'était pas ce dont elle avait toujours rêvé mais elle s'était réalisée d'une autre manière et elle choisissait d'être heureuse comme cela, tout simplement.

Son mari, John, était un homme plutôt mince comme son fils, brun aux yeux bleus. Son visage respirait la sérénité. Il travaillait en tant que comptable dans une petite entreprise du quartier et avait, malgré le manque de ressources évident de leur foyer, une grande capacité pour anticiper les choses et mettre sa famille à l'abri du besoin avec peu. C'était un père aimant, simple et très sage qui, tout comme son épouse, se contentait du bonheur et de la chance qu'il avait eue de pouvoir fonder une famille avec la femme de ses rêves. Ceci étant, il ne regrettait pas sa vie et faisait en sorte d'éduquer ses enfants du mieux qu'il le pouvait en les laissant croire en leurs rêves et en mettant un point d'honneur à leur faire garder l'espoir de lendemains meilleurs même si le présent n'était pas simple tous les jours. Kay et Nell, sa petite sœur, étaient aimés et choyés plus que de raison par des parents qui auraient fait n'importe quoi pour leur donner les chances qu'ils n'avaient pas eues.

En parlant de Nell, c'était une adorable petite fille brune aux yeux bleus comme son père qui amenait joie et bonne humeur dans ce foyer. Malgré son jeune âge, elle était loin d'être stupide, bien au contraire. Elle comprenait parfaitement tout ce qui se passait autour d'elle, même si tout le monde cherchait à la préserver et, pour apporter de la gaieté à ceux qu'elle aimait, elle passait son temps à faire des câlins à tout le monde et à imaginer toutes sortes de choses loufoques pour faire rire sa famille. La dernière chose en date fut de déguiser le chat qu'elle avait appelé « Ron » en raison de la couleur de son poil roux qui lui faisait penser au personnage d'Harry Potter. Ce pauvre animal avait effectivement eu la malchance de tomber entre ses mains et d'être changé en indien grâce à une coiffe scotchée sur sa tête, faite de plumes qu'elle avait découpées dans des feuilles de papier et colorées de couleurs vives. Forcément, à chaque fois elle faisait mouche et ses parents étaient non seulement hilares mais également impressionnés par la créativité et l'énergie mises en œuvre par leur petite dernière.

Ce soir-là, en rentrant d'une nouvelle journée de lycée qu'il aurait préféré ne pas vivre, Kay trouva sa mère aux fourneaux en train de cuisiner un poulet et des frites dont l'odeur embaumait délicieusement le salon. Comme à chaque fois qu'il revenait à la maison, elle lui demanda en souriant :

– Tout va bien, mon chéri ? Tu as passé une bonne journée ?

Kay répondait toujours en soupirant :

– Ça a été... Ne t'inquiète pas...

Au regard de leurs difficultés, il ne voulait pas en rajouter à ses parents avec ses problèmes qu'il jugeait loin d'être aussi importants. C'est pourquoi, quoiqu'il puisse se passer dans sa vie et quelles que fussent les difficultés qu'il avait à affronter au quotidien, il se contentait toujours de répondre que tout allait bien.

A l'heure du repas, Kay rejoignit ses parents et sa sœur à table. John et Kate, connaissant bien le côté taciturne de leur fils, essayèrent d'en savoir un peu plus sur sa journée. Mais Kay, ne souhaitant pas expliquer ce qui s'était passé, ni la honte qu'il avait ressentie, esquiva la question en parlant du spectacle de fin d'année de sa petite sœur qui devait avoir lieu d'ici peu et pour lequel sa mère devait toujours confectionner un costume de fée. Encore une fois, le jeune homme avait trouvé la parade idéale pour éviter de parler de lui et c'est après ce repas silencieux, du moins de sa part, qu'il alla se terrer dans sa chambre et s'écroula sur son lit comme une masse en espérant que cette fois-ci, il parviendrait à dormir sans être interrompu.

En effet, il avait en permanence l'impression qu'il n'était pas seul. Cette impression avait d'ailleurs donné naissance à de nombreux cauchemars. Il n'avait jamais pu dormir une nuit entière sans être systématiquement réveillé par une terreur sans nom qu'il rencontrait inexorablement, chaque nuit, dans ses songes. Il avait toujours senti qu'au fond de lui, il y avait une chose étrange qui ne demandait qu'à sortir et cette chose dont il ignorait tout, excepté l'extrême violence, le terrifiait...

2 - CETTE NUIT-LÀ

Cette nuit-là, comme toutes les autres nuits depuis sa plus tendre enfance, le jeune homme se réveilla en sueur, haletant. Il alluma la lumière et regarda tout autour de lui, cherchant désespérément à savoir qui l'observait ainsi de manière incessante. Malgré ses tentatives répétées pour comprendre ce qui lui arrivait et découvrir enfin celui qui le poursuivait, il n'y parvenait jamais. C'était comme si à chaque fois qu'il allumait la lampe de sa table de chevet, le mystérieux individu disparaissait en un éclair...

Mais ce n'était pas là son seul problème car il lui arrivait aussi de s'évanouir parfois de façon inexplicable. Il pouvait se trouver dans toutes sortes de situations, faisant toutes sortes de choses, le dénominateur commun semblait être la peur. Dès que ses parents avaient eu connaissance de ce trouble, ils l'avaient conduit chez de nombreux médecins qui avaient essayé de percer le mystère qui planait autour de ce phénomène, mais aucune de leurs tentatives n'avait été couronnée de succès. Après avoir subi de nombreux examens en tous genres, ils avaient toutefois remarqué qu'il y avait quelque chose de bizarre. Son activité cérébrale était bien plus élevée que la moyenne. Elle était si importante et si aléatoire qu'aucun des neurologues que le jeune homme avait consulté n'avait compris ni n'avait su que faire pour l'aider à aller mieux.

Certains soirs même, Kay sortait pour prendre l'air car il n'arrivait pas à se rendormir après avoir fait l'un de ces cauchemars qui le hantaient tout le temps. Il savait que c'était dangereux de se promener la nuit mais il connaissait bien le quartier et les endroits à éviter, c'est pourquoi il se permettait de braver le danger et s'aventurait à l'extérieur ne serait-ce que pour penser à autre chose et se fatiguer un peu avant de retourner chez lui et essayer à nouveau de trouver le sommeil.

Malheureusement, cette nuit-là, malgré sa connaissance du quartier, Kay fut surpris par une voix qui se mit à l'interpeller tandis qu'il marchait...

– Hé ! Viens par là ! Faut qu'on te parle ! Approche !

Derrière lui, venant de nulle part, trois hommes sortis de l'ombre s'étaient mis à l'appeler et se rapprochaient progressivement de lui. Kay ne mit pas très longtemps à se rendre compte qu'ils étaient complètement saouls à en juger par leur démarche titubante et leurs propos incohérents. Il décida alors de faire comme s'il n'avait rien entendu et pressa le pas pour tenter de les distancer ou tout du moins, maintenir l'écart qu'il y avait entre eux. Ils avaient beau être dans cet état, les trois hommes comprirent très vite qu'il essayait de s'enfuir.

– Arrête-toi ! dit l'un d'eux d'une voix plus agressive.

– Tu vas finir par nous mettre en colère, tu sais, si tu continues à nous ignorer ! rugit un autre.

Voyant que Kay ne réduisait pas son allure, ils se mirent à lui courir après pour l'attraper. Kay fit de même, mais l'un des trois sortit une arme et lui tira dessus. Heureusement pour le jeune homme qui était terrifié, son agresseur était si saoul que la balle ne fit que lui effleurer la jambe. Néanmoins, il avait désormais beaucoup de mal à courir et ne pouvait plus fuir...

Alors qu'il perdait en vitesse, traînant péniblement sa jambe douloureuse, ses poursuivants courraient toujours et se rapprochaient dangereusement. Il paniquait de plus en plus en se rendant compte que la distance qui les séparait se réduisait. Il était blessé, vulnérable et il savait que s'ils parvenaient à l'atteindre, ça serait sans doute la fin pour lui. Malgré ses efforts pour continuer à avancer, ils finirent par le rattraper en l'agrippant fermement par les bras.

Deux d'entre eux, le tenaient. Le troisième, qui se trouvait face à lui, commençait à parler de façon toujours aussi désordonnée. Une forte et incommode odeur d'alcool se dégageait de sa bouche :

- C'est pas très bien ce que t'as fait là ! murmura l'homme en inclinant la tête pour se rapprocher du visage de Kay. On voulait juste discuter, nous... Et toi ! Tout ce que tu trouves à faire, c'est de te casser ! Comme ça ! Sans rien dire ! On voulait pas être méchants à la base. On voulait pas te faire de mal, tu sais, reprit l'homme en regardant la jambe blessée. On voulait juste discuter un peu ! C'est tout ! Mais t'es comme les autres... Tu t'en fous des mecs comme nous ! Tu te crois sans doute trop bien, c'est ça ? Je m'y connais pas trop en bonnes manières, mais ça me semble pas très correct ce que t'as fait là, en nous ignorant... Tes parents, ils t'ont jamais appris les bonnes manières ou quoi ? Je pense que tu mérites une petite leçon, tu crois pas ?

Pétrifié, Kay ne sut que répondre aux menaces proférées par l'homme. Il avait effroyablement peur et regardait autour de lui dans toutes les directions dans l'espoir d'apercevoir une personne, n'importe qui, qui aurait pu lui porter secours.

Les trois hommes, empestant l'alcool, devaient visiblement sortir d'un bar où, après avoir vidé un nombre important de verres ou de bouteilles, ils avaient commencé à s'ennuyer et étaient sortis pour chercher la bagarre. Malheureusement, ce soir-là, c'est le chemin de Kay, qui se promenait innocemment, qu'ils avaient croisé.

L'homme qui était en face se mit à lui asséner de violents coups dans le ventre. Il frappait fort et, bien que le jeune homme essayât de se débattre, il était seul contre trois. Malgré ses tentatives, il ne parvint pas à se libérer des deux qui le maintenaient immobile. Kay les suppliait d'arrêter, leur expliquant qu'il était désolé, qu'il n'avait rien fait et que ce n'était absolument pas dans ses intentions de leur manquer de respect. Mais ses agresseurs décidèrent d'ignorer ses excuses tout comme il les avait ignorés et continuèrent à le frapper encore et encore de plus en plus violemment.

Kay souffrait terriblement. Mais le plus surprenant dans tout ça, c'est que ce qui lui faisait le plus mal, ce n'était pas les coups qu'il recevait, c'était autre chose... Quelque chose qui, bizarrement, semblait venir de lui. Quelque chose grandissait à l'intérieur même de son corps et avait envahi son ventre puis sa tête et le reste de ses membres. Il ressentait comme une vague de douleur qui venait tambouriner au plus profond de son être mais il ne savait pas du tout de quoi il s'agissait. Était-ce de la rage, de la colère, ou de la peur, peut-être ? Il n'en savait rien. Tout ce qu'il savait à ce moment précis, c'est que sa tête était sur le point d'exploser.

Même si Kay avait de plus en plus de difficultés à supporter les coups qu'il recevait depuis plusieurs minutes déjà, il ne cessait de se débattre si bien que les deux hommes qui le tenaient, agacés, finirent par le jeter contre une poubelle située dans un coin sombre.

Une fois à terre, alors que l'un d'entre eux sortait un couteau en s'approchant de lui pour continuer à s'amuser avec leur pantin, Kay fut pris de violents spasmes et se mit à hurler comme si quelqu'un l'écorchait vif. À présent, il avait l'impression que tout son corps allait exploser. Il finit même par s'évanouir tant la douleur était importante. Puis soudain, plus rien... Les cris avaient cessé mais le jeune homme se trouvait toujours là à n'en pas douter. Les trois monstres qui l'avaient frappé, confus, se demandèrent ce qui venait de se passer exactement. Ils ne comprenaient pas pourquoi il s'était mis à hurler de cette façon alors qu'ils ne le tenaient plus et ne le frappaient plus non plus d'ailleurs... Les hurlements du jeune homme les avaient glacés jusqu'aux os. Ils pensèrent même, l'espace d'un instant, l'avoir tué sans le vouloir. Peut-être était-il malade et les coups qu'il avait reçus l'avaient achevé ? En tout cas, il était toujours là, sur le sol, dans le noir, et il ne bougeait plus. Ce n'était pas bon signe... C'est pourquoi, après qu'une vague d'adrénaline les ait quelque peu extraits de leur ivresse, les trois hommes décidèrent de s'approcher doucement pour en avoir le cœur net et découvrir ce qui venait de se produire.

- Hé, gamin ! T'es toujours avec nous ? bredouilla l'un d'eux d'une voix hésitante.
- Qu'est-ce qui t'arrive ? Réponds ! On aurait dit que t'agonisais ! ajouta un autre.

Soudain, ils aperçurent deux lueurs rouges apparaître dans l'obscurité. On aurait dit deux flammes nées des ténèbres qui restaient là à les fixer, calmement. Face à cette apparition qu'ils qualifièrent de diabolique, ils firent tous quelques pas en arrière afin de retourner dans lumière où ils se sentaient plus en sécurité. « Qu'est-ce que c'est ? » se demandèrent-ils tous les trois. L'un d'entre eux recommença à appeler Kay à une ou deux reprises mais sans succès. Le jeune homme ne répondait pas et les deux lueurs continuaient de les suivre. Ils essayèrent de bouger d'un côté puis de l'autre et à chaque fois, ces petites flammes rougeoyantes les suivaient en se déplaçant dans la même direction.

Quelques minutes plus tard, alors que les lueurs semblaient avoir disparu, les trois hommes entendirent une voix s'adresser à eux. Elle ressemblait à celle du garçon qu'ils avaient maltraité mais ce n'était pas tout à fait la même non plus... C'était à la fois très bizarre et déroutant. La voix était calme et froide au point même que les trois hommes sentirent une sorte de décharge glaciale grimper le long de leur dos.

- Vous êtes pitoyables ! dit la voix avec beaucoup d'assurance. S'en prendre à un gamin sans défense qui ne vous a rien fait, c'est ridicule ! Vous vous sentez forts à présent, n'est-ce pas ? A trois contre un, quelles étaient ses chances ? Vous pouvez me le dire ?
- T'es qui toi ? bafouilla l'un des hommes après avoir ravalé une gorgée de salive et réuni le peu de courage qui lui restait. Sors de là qu'on te montre comment on traite ceux qui la ramènent trop ! Tu devrais d'ailleurs poser la question à ton copain ! T'y réfléchirais à deux fois avant de nous parler sur ce ton !
- Vous êtes bien sûrs de vous, messieurs ? reprit la voix qui n'avait rien perdu de son aplomb. A votre place, c'est moi qui réfléchirais à deux fois avant de parler de cette façon. Il se trouve que cette nuit, vous avez fait une terrible erreur d'appréciation en le choisissant et je peux même ajouter que ce sera, malheureusement pour vous, la dernière. C'est triste, le monde va tant vous regretter... continua le mystérieux personnage ironiquement. Mais, avant de vous montrer ce qu'il en coûte de s'adresser à moi de la sorte, je vais accéder à votre demande et vous montrer à qui vous avez affaire.

L'homme qui parlait sortit de l'ombre et quelle ne fut pas la surprise des trois ivrognes lorsqu'ils virent devant eux celui-là même qu'ils venaient de malmené. Une chose cependant les retint de se jeter sur lui. C'était lui de toute évidence, mais il était en même temps très différent... Sa tenue pour commencer : vêtu entièrement de noir, il portait un long manteau qui pendait jusqu'au niveau de ses chevilles. Sa coiffure, elle aussi, n'était pas la même. Le jeune homme d'avant avait les cheveux hérissés tandis que celui-ci les portait plaqués contre son crâne et arborait sur le menton un bouc finement découpé entourant une bouche qui esquissait continuellement un léger sourire moqueur, ce qui ne manquait pas d'énervé les trois complices. Mais ils étaient tellement troublés et inquiets de cette métamorphose qu'ils hésitaient toujours à poursuivre leur agression.

- Mais comment c'est possible ? s'exclama l'un des hommes totalement déconcerté. T'es lui et en même temps, t'es différent... Qui t'es ? Réponds !
- Oui ! Et je t'ai tiré dessus ! s'écria un autre. Comment ça se fait que tu saignes plus ? C'est pas possible ! Comment t'as fait pour guérir ?

La tension commençait à monter du côté des trois hommes qui n'avaient absolument aucune idée de ce qui s'était passé. Ils ne comprenaient pas non plus ce changement d'attitude venant du garçon

qu'ils pensaient être celui qu'ils avaient vu, quelques minutes seulement auparavant, s'écrouler dans l'ombre.

L'homme en noir répondit avec arrogance :

- Cela n'a que peu d'importance que vous connaissiez mon nom ou pas étant donné ce qui est sur le point de vous arriver.
- Comment ça, ce qui est sur le point de nous arriver ? demanda l'un des hommes à qui cette réponse avait fortement déplu.
- Ce que je veux dire... Eh bien, c'est que je serai la dernière personne que vous verrez en ce monde ! Je ne vois donc pas l'utilité de vous révéler mon identité sachant qu'après cette nuit, vous ne parlerez plus à personne, répondit l'homme mystérieux qui continuait à les narguer en souriant.

Il ne semblait pas le moins du monde impressionné par les menaces des trois hommes.

- Ça, c'est ce que tu crois ! affirma vivement celui qui avait tiré sur Kay quelques minutes plus tôt. Tu penses peut-être qu'on va te laisser nous tuer sans rien dire ? Je te rappelle au cas tu l'aurais pas remarqué qu'on est trois et que toi, t'es tout seul !
- Si vous saviez, mon cher, reprit l'inconnu sarcastique. Le nombre importe peu... ajouta-t-il en soupirant.

Celui qui venait de menacer le mystérieux homme en noir se mit à pointer son arme dans sa direction et dit :

- Moi je pense que c'est toi qui vas pas passer la nuit ! Alors t'as une dernière chose à dire avant de crever, abruti ?

Son étrange interlocuteur demeura impassible face à la menace. Il semblait confiant, comme si l'arme qui était pointée dans sa direction ne pouvait pas lui faire le moindre mal. Ainsi, il ne bougea pas d'un cil et tout en souriant, il pointa une main vers l'homme qui le menaçait avec son pistolet quand soudain, de manière inexplicable, l'arme se mit à rougir et devint aussi brûlante que le feu. L'agresseur ne put faire autrement que de la laisser tomber sur le sol.

Emplis de peur et d'incompréhension, les trois hommes se lancèrent sur leur mystérieux ennemi. Il ne bougea pas, ne cherchant pas une seconde à esquiver l'assaut. Il se contenta simplement de diriger ses mains vers le sol puis de retourner délicatement ses paumes vers le ciel. Les assaillants furent stoppés net devant lui. Ils essayèrent de continuer leur course mais quelque chose les en empêcha. Ce n'est que lorsqu'ils regardèrent au niveau du sol qu'ils se rendirent compte avec effroi et stupeur que la terre qui était sous leurs pieds les avait attrapés comme des mains de pierre qui auraient jailli de la terre et se seraient refermées autour de leurs chevilles. Ils étaient pris au piège à présent et ne pouvaient plus bouger. Ils tentèrent, bien sûr, de se libérer de leurs entraves en tapant dessus avec leurs armes, mais rien n'y fit, la roche ne cédait pas et ils étaient bel et bien à la merci de cet homme qui les terrifiait.

- Voyons, messieurs. Il est inutile de vous débattre, déclara l'homme en noir. Je viens de vous l'expliquer : c'est terminé. Vos souffrances vont s'éteindre avec moi. Vos pitoyables existences dépourvues de raison d'être vont cesser. Je peux vous promettre une chose néanmoins. Votre douleur sera équivalente à celle que vous avez infligée à ce jeune homme.

Je vous avoue que, tout comme vous tout à l'heure, je vais prendre un véritable plaisir à vous faire du mal.

Les trois ivrognes ne comprenaient plus rien. Un jeune homme semblable à celui qu'ils malmenaient quelques minutes plus tôt, se tenait face à eux et se montrait capable de faire des choses incroyables. Ils continuaient à se débattre et à frapper de toutes leurs forces sur leurs entraves de pierre mais toujours rien, elles étaient bien trop résistantes.

- Qu'est-ce que tu nous as fait ! hurla l'homme qui avait frappé Kay.
- Oui ! Comment c'est possible tout ça ? cria un autre. T'est quoi, toi ? C'est de la magie, c'est ça ?
- De la magie, de la magie... reprit le jeune homme sombre en riant. Je ne m'étais jamais réellement posé cette question. Je dois bien avouer cependant que c'est intéressant de considérer cela comme de la magie et si cela vous agrée et bien soit ! Pour vous ce sera de la magie ! dit-il sur un ton magistral.
- Non mais s'il te plaît ! Arrête tout ça ! supplia celui qui avait tiré sur Kay. On voulait juste s'amuser, c'est tout... On voulait pas vraiment lui faire du mal... Laisse-nous partir. On s'excuse...
- Alors comme ça, vous vous amusez ? Quelle drôle de façon de prendre du plaisir... Néanmoins, je pense que je peux comprendre, continua le jeune homme. Je crois que ce que je ressens en ce moment doit fortement se rapprocher de ce que vous considérez comme de l'amusement, railla-t-il en les regardant droit dans les yeux et en souriant comme un démon. Je vous propose donc de nous amuser ensemble !

L'inconnu commença ensuite à resserrer lentement ses doigts. D'un coup, des sortes de cages de pierre s'érigèrent et emprisonnèrent les trois hommes. Plus il refermait sa main, plus la pression se faisait dense et les comprimait. Dans ses yeux, il n'y avait aucune pitié, pas la moindre émotion. Ils semblaient complètement vides excepté la sombre présence d'une lueur de démente. C'était exactement comme il leur avait expliqué. Il s'amusait tout simplement en les faisant souffrir comme un enfant auquel on aurait offert un nouveau jouet.

- C'est la fin à présent, déclara l'étranger en se saisissant de son manteau et en faisant une révérence. Adieu, messieurs...

Juste après avoir prononcé ces mots, le jeune homme finit de replier ses doigts. L'étreinte provoquée par ce mouvement fut telle que les hommes furent broyés par la pierre. Ils moururent dans d'atroces souffrances en sentant leurs os se rompre les uns après les autres. Le jeune homme avait pris son temps avant de refermer complètement ses doigts si bien que les trois agresseurs avaient eu amplement le loisir de sentir la mort arriver. Leurs hurlements avaient résonné dans tout le quartier puis d'un coup, après un gros bruit de craquement, plus rien...

Ceci étant fait, le mystérieux protecteur récupéra Kay comme si rien ne s'était passé et dit :

- Encore une fois... Je sauve encore une fois cette misérable existence dont je fais malheureusement partie...